

Mais entre 10 et 22 centigr. il reste une marge encore assez large pour les idiosyncrasies.

Je possède deux observations inédites d'empoisonnement par la cocaïne. Dans un cas, celui d'Abadie, il s'agit d'une femme de 72 ans qui tombe raide après une injection de 0,04 centigr. sous la paupière, mais n'existait pas un seul symptôme d'accident cocaïnique. Cette malade avait eu 3 mois auparavant une congestion cérébrale. Ce cas paraît être attribué à une autre cause, peut-être à un nouvel ictus apoplectique.

Dans le cas de Boceltaide (de Lyon), la quantité de cocaïne resta inconnue, mais toujours au dessous de 0,10 centigr. La maladie très peureuse s'était attaché une corde autour du thorax et la striction fut telle qu'il a fallu couper la corde avec le couteau. La syncope était peut-être attribuable à la striction.

En dernier lieu nous arrivons donc aux 2 cas de mort avec 22 centigrammes, et c'est ainsi que nous pouvons maintenir la théorie des doses "maniables."

Mais j'admets, après les faits qui viennent d'être rapportés, qu'on peut baisser la dose, et qu'on peut arriver avec 6 centigrammes à des résultats fort satisfaisants.

Il y a encore une question de concentration. La même dose peut donner ou non des accidents suivant l'état de concentration. J'ajoute encore qu'il ne faut pas injecter dans les vaisseaux, et que les séreuses doivent être comparées aux vaisseaux.

Grâce à ces précautions, j'ai fait environ 1,700 injections sans avoir d'accidents.

M. LUCAS-CHAMPIONNIÈRE.—Je considère la cocaïne plus dangereuse que le chloroforme. Ce dernier, nous le tenons pour ainsi dire dans la main, tandis qu'avec la cocaïne, l'injection faite, on n'est plus maître de la situation. Quoi qu'il en soit, je crois qu'il est du plus haut intérêt de faire connaître tous les méfaits de la cocaïne dont l'usage se répand de plus en plus tous les jours.

Les naphthols en dermatologie.

A. A l'extérieur :

1. Dans le traitement de certaines *affections parasitaires de la peau*. Sans posséder une supériorité marquée sur les autres agents, il présenterait l'avantage de ne pas produire d'éruption et de combattre efficacement le prurit qui accompagne la plupart des maladies cutanées. En outre, les solutions, dépourvues d'odeur, n'incommodent pas les malades, tout en agissant comme un puissant désinfectant : elles pré-